Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 267-268

Artikel: La Suisse baroque
Autor: Goumaz, Michel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849469

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TOURISME

La Suisse baroque

par Michel Goumaz

Né en Italie au début du XVIIe siècle, le style baroque se répand rapidement dans maints pays d'Europe dont la Suisse jusqu'au milieu du XVIIIe avec l'apparition du néoclassicisme.
Exubérance, grandeur pompeuse, opulence, surcharge décorative, illusions d'optique, voilà quelques caractéristiques majeures de cette époque qui touche tous les domaines artistiques : architecture, sculpture, peinture, littérature et musique.
Né de la Contre-Réforme afin de renforcer l'influence et la magnificence catholiques jusque dans le nouveau monde, l'art baroque qui bouscule les règles établies nous offre, malgré ses excès, de bien nombreuses merveilles fort peu calvinistes.
Au cœur de cette Europe, ce style contestataire s'est développé et nous a laissé de nombreux témoignages d'un intérêt majeur, ce qui va nous permettre de faire un inventaire helvétique, certes sommaire, de sites remarquables, d'aller de ci, de là, d'un canton à l'autre, parfois d'un *Suisse Magazine* à un autre pour découvrir ou redécouvrir de nombreux chefs-d'œuvre.

Photo : swiss-image.ch/Heinz Schwab

Couvent bénédictin d'Einsiedeln (SZ)

De l'italien au romanche

Commençons notre tour au Tessin, évidemment imprégné d'influence italienne. À côté de Melide où se trouve le parc de la « Suisse miniature », le joli village de Bissone avec ses maisons à arcades est fier de son église San Carpoforo d'origine médiévale, reconstruite au XVIIe siècle avec une abondance de marbres polychromes et stucs baroques.
Tout près, l'église paroissiale de San Vitale, créée il y a plus de mille ans, fut en partie reconstruite vers 1750 pour devenir un chef-d'œuvre reconnu de l'art baroque. Pour ceux qui aiment les contrastes, le baptistère voisin de forme octogonale est le plus ancien édifice chrétien conservé en Suisse.
Ce Tessin recèle encore bien des trésors. Entre autres, nous citerons, près de Carona au-dessus de Lugano, le sanctuaire de la Madonna d'Ongero auquel on accède par un chemin de croix au milieu des bois. À Ascona, au charme méridional, faites un saut à l'office du tourisme, car il est logé dans la Casa Serodine considérée comme l'un des meilleurs exemples de l'art baroque en Suisse. Près de Bellinzone, sur la route du San Bernardino, dans le val Mesolcina, la partie italophone du canton des Grisons, le bourg de Roveredo, dominé par les ruines d'une tour médiévale, s'enorgueillit de posséder, outre quelques maisons anciennes, la remarquable église de San Antonio, une des plus belles de style baroque en moyenne montagne ainsi que l'église Sant'Anna, en lisière de forêt, également de style baroque qui se distingue par son orgue italien. Dans l'autre région du canton où l'on parle aussi la langue de Dante, sur le versant sud du col de la Bernina, le village enchanteur de Poschiavo avec son église Santa Maria Assunta vaut largement le détour. Offrez-vous aussi un voyage à bord du « Bernina Express », ne serait-ce que pour admirer l'extraordinaire viaduc hélicoïdal de Brusio.
Avant de prendre le chemin de Disentis, berceau du romanche, de Surselva et de son célèbre couvent avec son église baroque d'inspiration du Voralberg, richement ornée et d'une délicieuse chapelle, dont l'architecture intérieure est éblouissante, on pourra faire un détour par Savognin. Ce vieux village compte des ponts médiévaux, trois clochers et l'église Son Martegn, unique témoin de l'art baroque italien au nord des Alpes avec son imposante façade et sa coupole entièrement recouverte de fresques.
De Disentis, remontons vers le col de la Furka, pour arriver en Valais dans la longue vallée de Conches, petit paradis du baroque avec une foule d'églises et de chapelles. On pourrait citer Oberwald et son clocher à bulbe, Reckingen où l'intérieur de l'église est resplendissant avec un orgue de 1746, Ritzingen avec une jolie chapelle, Niederwald, patrie de César Ritz et son église du XVIIe et surtout Ernen où, chaque été, les meilleurs interprètes de musique classique du monde ont rendez-vous pour de légendaires concerts. Tout au long de la vallée, ce sera l'occasion de flâner dans ces villages où l'on ne compte plus les antiques chalets au bois noirci et les trésors culturels.
Retournons au cœur de la Suisse en empruntant la ligne du Gothard pour voir, ou revoir depuis le train, à la sortie des tunnels hélicoïdaux, la célèbre petite église de Wassen, perchée sur sa colline. Elle est un unique exemple de l'influence du baroque italien au nord des Alpes.
Nous ne sommes plus très éloignés de Lucerne qu'il ne faut surtout pas manquer. Avec ses ponts de bois chantés par Victor Hugo, son lac et le Pilate qui veille sur elle du haut de ses 2 000 mètres, la ville a des atouts incomparables. Son église des Jésuites, consacrée à saint François-Xavier, est reconnaissable de loin par ses clochers à bulbe. C'est un chef-d'œuvre de l'art baroque, notamment par ses stucs. Allant de l'orgue au chœur, des peintures dédiées à Marie ainsi que des médaillons représentant les Apôtres ornent la voûte. La chaire, très ouvragée, date de 1766 et le maître-autel est un chef-d'œuvre du début du XVIIIe siècle.
De Lucerne au canton de Schwyz, il n'y a qu'un pas pour retrouver un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle à Einsiedeln, haut lieu de pèlerinage, où l'on vient adorer la Vierge noire régnant sur l'illustre monastère bénédictin dont l'origine remonte au Moyen Âge.
Avec ses deux tours, sa superbe façade, c'est un remarquable représentant du baroque, un des plus beaux du pays. Le parvis, le plus grand d'Europe après celui du Vatican, orné d'une délicieuse fontaine dédiée à Marie, lui offre toute la profondeur et la largeur pour mettre en valeur l'harmonie de ses lignes.
Poussons notre balade vers le nord dans le Toggenburg pour jeter un coup d'œil à l'abbaye de Fischingen fondée en 1138, reconstruite aux XVIIe et XVIIIe siècles en style baroque, avec des éléments exubérants de style rococo. À peu de distance, le long du Rhin, Diessenhofen, jolie petite ville thurgovienne au caractère médiéval, se targue de posséder un superbe pont de bois sur le Rhin et le couvent St. Katharinental avec son église dont l'intérieur est considéré comme un summum de l'art baroque : superbes autels, tableaux, plafonds peints, orgue richement décoré et paré d'anges musiciens.
En descendant le fleuve, on arrive à Laufenburg, petite ville aux deux nationalités d'où, en quelque dix minutes, on accède à Mettau pour admirer St-Remigius, une des plus belles églises rococo de la vallée de Frick qui en compte plusieurs.
À Langenthal, dans le canton de Berne, il ne faut pas manquer l'ancien couvent cistercien de Saint-Urbain qui est un exemple frappant d'architecture baroque et cistercienne. Les stalles mondialement connues ont été sculptées autour de 1700. Avec ses 40 registres, 2 500 tuyaux et trois claviers, l'orgue de style baroque encore bien conservé est le plus grand de Suisse.
La Suisse romande, où Calvin en maints lieux a laissé son empreinte d'austérité, ne représente pas le zénith de l'art baroque. Cependant à Fribourg, restée fief catholique, il faut citer le bâtiment néobaroque de la Bibliothèque cantonale et universitaire, les églises de St-Michel et de la Visitation et la chapelle de Lorette qui domine la vieille ville.
Dans le Gros de Vaud, à Assens, l'église Saint-Germain, qui date de la fin du Moyen Âge se signale par un joyau de l'art baroque : un retable du milieu du XVIIe. Après la Réforme, elle a abrité le centre de dévotion des catholiques lausannois et eut Jean-Jacques Rousseau parmi ses paroissiens.
Il faut aussi mentionner le temple protestant de Morges, construit il a 240 ans dans un style baroque tardif d'influence française avec un certain dépouillement tout comme celui d'Yverdon.
Aurions-nous oublié St-Gall et son exceptionnelle bibliothèque ou Soleure, réputée la plus belle ville baroque de Suisse ? Bien sûr que non, mais comme on vous en a déjà parlé, il suffit d'aller voir dans votre collection d'anciens *Suisse Magazine* où nous les avons évoquées. ■